

## La collection de Lépidoptères du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

PIERRE E.L. VIETTE

### Historique.

Le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) est l'un des plus anciens Muséums européens. Il a été créé le 10 juin 1793 par un décret de la Convention nationale. En réalité, à une période où toute la vie de la France était profondément transformée, ce décret réorganisait l'ancien Jardin du Roy, fondé, en 1635, par le Roi Louis XIII dans l'un des faubourgs de Paris.

Le mieux connu des intendants du Jardin du Roy fut, de 1739 à 1788, Buffon.

C'est au sein du Muséum national d'Histoire naturelle que nous trouvons les noms des plus illustres Naturalistes français : Daubenton, Lacépède, Duméril, Lamarck, Latreille, Cuvier, Jussieu, pour ne citer que les Anciens.

Dans le changement opéré par la Convention, tous les "Animaux sans vertèbres" étaient groupés à l'intérieur d'une même Chaire professorale. Lamarck en fut nommé le premier titulaire. Devant l'ampleur de la spécialité, à la mort de Lamarck, en 1829, la Chaire fut dédoublée et on créa une nouvelle Chaire pour les Arthropodes. Elle fut confiée à Latreille, qui avait été le collaborateur de Lamarck. Latreille mourût en 1833. Une nouvelle fois, mais seulement en 1917, la Chaire fut dédoublée. L'Entomologie ne conserva que les Insectes. Les Crustacés, les Myriapodes et les Chélicérates passèrent dans un autre service.

On comprendra facilement que Paris, tout comme Londres, Berlin, Vienne ou Leningrad, possède l'un des plus riches Muséums d'Histoire naturelle de l'Europe. C'est ainsi que, parmi les Insectes, on y trouve la première collection de Coléoptères du Monde et que d'autres collections, comme celle des Diptères par exemple, sont scientifiquement fondamentales.

La collection de Lépidoptères, pour en venir à ce qui nous intéresse ici, n'est pas parmi les plus riches. Cette relative pauvreté est due à la perte, par la France, de la collection Charles Oberthür et d'autres, comme celle de Dognin et celle de Fruhstorfer.

Les plus anciens spécimens sont ceux de Godart (*Encyclopédie méthodique*, volume 9). De nombreux types d'espèces de Papillons de jour de cet auteur existent toujours, mais ils ne sont pas faciles à repérer, car la collection de Rhopalocères a été au cours des ans maintes fois remaniée depuis l'époque de Godart.

Viennent, ensuite, les Microlépidoptères de Duponchel. Les spécimens sont reconnaissables à une pastille portant au revers le nom de Duponchel. Ils ont été incorporés, suivant le *Catalogue* de Staudinger et Wocke, à la collection de Microlépidoptères d'alors, par Ragonot. J. de Joannis les a étudiés en 1915.

Il existe encore des spécimens de Quoy et Gaimard (1824). Ces auteurs ont mis en valeur les matériaux scientifiques récoltés lors du "Voyage autour du Monde" par L. de Freycinet de 1817 à 1820.

Les captures effectuées par Dumont d'Urville, lors du voyage de la Coquille, furent étudiées, à la fois, par Guérin-Méneville et Boisduval (le second ayant volontairement ignoré le travail du premier); des matériaux existent à Paris et à Londres (ex coll. Boisduval, ex coll. Ch. Oberthür). Des récoltes faites au cours du voyage de la *Zélée* furent étudiées par Le Guillou (1841).

Un assez grand nombre de types d'espèces nommées et décrites par Guenée se trouve parmi les Noctuelles, les Géomètres et les Pyrales. Les collections du Muséum national (M. N. écrit souvent Guenée) lui avaient été confiées pour étude, lorsqu'il rédigea le *Species général des Lépidoptères* dans les Suites à Buffon.

En 1842, Duponchel évaluait la collection de Lépidoptères du MNHN à quelques 120000 espèces.

En 1850, Blanchard et son adjoint H. Lucas fermèrent pratiquement la porte du Laboratoire d'Entomologie aux amateurs (on leur a beaucoup reproché ce geste!) et commencèrent le classement d'une collection générale en nommant les nouvelles espèces et en faisant suivre le nom donné par "cat. Mus.". Ceux-ci devaient, théoriquement, être validés par la publication d'un "Catalogue de la collection entomologique du Muséum". Pour le bonheur de F. Walker et du British Museum (Natural History), la partie de ce "Catalogue" traitant des Lépidoptères ne fut jamais publiée. Et pourtant, avaient été étudiées des récoltes faites en Tasmanie (1835, 1844), au Cap de Bonne Espérance (1837), à Port-Natal (1842), en Ethiopie (1850), etc.

Alors que la France et l'Angleterre se livraient à des luttes d'influence Outre-Mer et que les Britanniques (avec le remarquable civisme qu'on leur connaît) récoltaient pour le Muséum de leur Pays, l'engourdissement gagnait le service des Lépidoptères et les chasses effectuées dans l'Empire colonial français portaient, pratiquement toutes, chez Ch. Oberthür.

De cette période, on ne peut guère citer, en dehors de quelques descriptions de H. Lucas, que l'étude des Lépidoptères récoltés : (a) en Algérie par H. Lucas (H. Lucas, 1849); (b) au Chili par Gay (Blanchard, 1852); (c) par la mission scientifique au Cap Horn (P. Mabille, 1885); et (d) à Moupin (Thibet) par le Père David (Poujade, 1895).

Avec l'arrivée de Le Cerf, en 1907, un regain d'activité est donné au service des Lépidoptères. Cet auteur est bien connu par ses travaux et plus particulièrement par ceux traitant des Sesiidae. Aidé par Boulet, qui avait donné au MNHN sa magnifique et riche collection de Rhopalocères (1905), il entreprend un nouveau rangement de la collection des Papillons de jour, en suivant l'ordre existant dans les volumes du Seitz. Puis, pour des raisons sur lesquelles je passerai, l'inactivité revenait entre les deux guerres mondiales. Le service sortait, une nouvelle fois, de sa léthargie en 1942, avec l'arrivée de J. Bourgnone.

On arrêtera ici cet historique sommaire pour maintenant parler, d'abord, des grandes collections, puis, des missions importantes ayant été, soit les unes, soit les autres, à l'origine de publications au cours de ce siècle ou dans les quelques dernières années du précédent.

## **Collections.**

1901. Collection E.-L. Ragonot. – Elle contient, avec la plus grande partie des types d'espèces décrites par cet auteur, l'ensemble du matériel ayant servi à la révi-

sion des Phycites (In: Romanoff: *Mémoires sur les Lépidoptères*, 7, 8). C'est la collection fondamentale pour l'étude de ce groupe de Pyrales. Dans la collection Ragonot, se trouvent un certain nombre de Microlépidoptères décrits par Millière, cette partie de la collection de ce dernier ayant été partagée entre Ragonot et Constant.

1917–1919. Collection de Géomètres de P. Thierry-Mieg. – Elle ne contient que les types des taxa publiés à partir de 1911. Les types des taxa publiés antérieurement furent acquis par Dognin en 1910.

1927. – Cette année voit la dispersion de la collection de Charles Oberthür. Cette collection contenait presque tous les types des anciens descripteurs français: Boisduval, Guenée, P. Mabille, etc. D'une manière ou d'une autre, les groupes suivants de la collection Ch. Oberthür sont aujourd'hui conservés au MNHN: Hepialidae, Cossidae, Sesiidae (grâce à la générosité du lépidoptériste suisse R. Biedermann), une partie des Saturnides (achat du MNHN et don de F. de Breteuil), quelques Papilionidae, notamment les types de *Parnassius*\*.

1920–1932. Collection L. et J. de Joannis. – Cette collection a été donnée au MNHN par fragments. J. de Joannis était lié avec G. F. Hampson et E. Meyrick. Chaque année, il passait une quinzaine de jours au British Museum (Natural History) où il déterminait les "inconnus" de sa collection. Outre les Microlépidoptères, les deux parties les plus intéressantes de cet important ensemble concernent la faune de l'Indochine française (notamment le Tonkin) et des îles Mascareignes. Les Microlépidoptères du Tonkin et de l'île Maurice ont été étudiés (et souvent décrits et nommés) par Meyrick.

1932 (?). – Collection de Syntomides sud-américains de Fassl/Draudt. Ce matériel, offert par R. Biedermann, contient la plupart des types des taxa de Draudt et a servi à l'élaboration du texte publié dans le volume 6 du Seitz.

1934. Collection H. Fruhstorfer. – Une souscription publique permit seulement au MNHN d'acquérir les Nymphalides indo-australiennes (à l'exception des Charaxinae). Là aussi, cette partie de la collection Fruhstorfer fut à la base de la rédaction du Seitz, volume 10.

1952. Collection D. Lucas. – Importante collection, notamment par sa partie nord-africaine. Les Géomètres se trouvent dans la collection Herbulot.

1953. Collection S. Le Marchand. – L'intérêt de cette collection, plus particulièrement consacrée aux Microlépidoptères français, réside dans le fait que Lhomme avait légué à Le Marchand la collection de Microlépidoptères de Chrétien. Le Marchand m'a personnellement donné la collection Chrétien, afin qu'elle puisse être consultée au MNHN.

1957. Collection de Mme Fournier de Horrack. – Probablement la dernière des grandes collections françaises de ce style. Contient seulement des Charaxes, des Morphos, des Lycaenidae, des Riodinidae et, certainement, le plus riche ensemble du genre *Agrias*, avec de très nombreux types.

1958. Collection L. Le Charles. – Les Zygènes, dont Le Charles était le spécialiste, ont été acquises par le MNHN, ainsi que les types de Satyrides.

1961. Collection P. Buckwell. – Collection marocaine fort intéressante car elle contient les types des taxa décrits par D. Lucas après 1952.

\* En réalité, R. Biedermann avait acheté les Sesiidae pour son ami Le Cerf. A la mort de ce dernier, Mme Le Cerf offrit au MNHN la collection de son mari.

1962. Collection Ch. Rungs. — Il est inutile, je pense, d'insister sur l'importance de cette collection constituée au Maroc et dans les régions sahariennes pendant plus de 40 ans.

1973. Collection de Saturnides de P.-C. Rougeot. — L'un des plus beaux ensembles d'Attacides de l'Afrique occidentale. Les types des espèces décrites par cet auteur avaient été, auparavant, donnés au MNHN.

1977. Collection H. Stempffer. — Collection fort bien connue dans le Monde entier. C'est un monument consacré à la gloire des Lycènes, plus particulièrement paléarctiques et africains.

1977. Collection R. Métaye. — Cette importante collection a été réalisée, depuis 1946 jusqu'à ces derniers temps, dans la région de Saïgon, et plus particulièrement sur les Hauts Plateaux. Elle est principalement constituée, du fait des circonstances locales que chacun connaît, de Rhopalocères.

## Missions.

On se contentera d'indiquer les plus importantes, comme indiqué plus haut, pour les mêmes raisons que les grandes collections.

Missions J. de Morgan en Perse (1898–1903). — Les matériaux récoltés, qui comprennent principalement des Rhopalocères, ont été étudiés par Le Cerf dans un travail d'ensemble publié en 1913.

Voyage de M. de Rothschild en Ethiopie et en Afrique orientale anglaise (1904–1905). — Les Hétérocères furent publiés par Le Cerf (1922). Antérieurement, Meyrick (1914) avait décrit les quelques nouvelles espèces de Microlépidoptères rapportées.

Mission Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale allemande et anglaise (1911–1912). — Malheureusement, fort peu de l'abondant matériel récolté fut étudié. On ne peut citer que les travaux de Meyrick (1920) sur les Microlépidoptères et de L. B. Prout (1932) sur les Géomètres, ainsi que quelques notes de Le Cerf.

Missions de C. Dumont en Tunisie (1921, 1929). — Elles furent principalement consacrées à l'élevage et à l'étude des Microlépidoptères.

Mission H. Ungemach en Ethiopie (1925–1927). — H. Ungemach avait constitué une fort intéressante collection de Lépidoptères éthiopiens. En 1932, il a publié l'étude qu'il avait faite sur les Rhopalocères. Celle des Hétérocères avait été commencée, mais rien ne fut publié. Elle fut reprise avec les matériaux collectés par P.-C. Rougeot.

Missions de F. Le Cerf au Maroc. — Le Cerf eût l'occasion de se rendre plusieurs fois au Maroc dans le cadre de missions offertes par l'Institut scientifique Chérifien. Il fit aussi un voyage en compagnie de G. Talbot pour le compte du Hill Museum en 1927. Ces collections ont été peu étudiées et dans des notes éparses.

Mission de l'Omo (1932–1933). — On citera cette mission pour mémoire, car l'abondant matériel de Lépidoptères récolté par R. Jeannel fut, comme celui de 1911–1912, à peu près inexploité. Mais, en 1933, les récoltes n'avaient plus l'originalité de celles faites avant la guerre mondiale no 1.

Croisière du Bougainville aux îles australes françaises (1939). — A cette époque, R. Jeannel eût le rare privilège de visiter ces îles de la zone subantarctique. En

1948, j'ai étudié les Lépidoptères collectés. [www.biodiversitylibrary.org/](http://www.biodiversitylibrary.org/) und [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Missions A. Lemée au Haut-Tonkin et à Saïgon. – Collection formée entre les deux guerres mondiales. Une contribution à l'étude des Lépidoptères capturés, avec description de nouveaux taxa, a été publiée en 1950.

Mission P. Viette dans les îles du Golfe de Guinée (Principe, Sao Thomé, Annobon) (1956). – Quelques familles, parmi les Lépidoptères, furent étudiées.

Missions H. Legrand dans l'archipel des Seychelles et en Aldabra (1956, 1958–1960). – Au cours de ses deux missions de longue durée, H. Legrand a constitué l'une des plus belles et riches collections de Lépidoptères de ces îles. Les résultats scientifiques ont été publiés en 1966.

Missions H. de Lesse. – H. de Lesse, soit à titre personnel, soit avec l'aide du Centre national de la Recherche scientifique, a effectué de nombreuses missions à travers le Monde pour étudier les formules chromosomiques, principalement celles des espèces de Rhopalocères. Son premier voyage le conduisit au Groenland, puis il visita le Proche et le Moyen-Orient, l'Afrique orientale et australe, l'Amérique centrale et du Sud.

Missions de G. Bernardi et de son équipe au Gabon (1962– ). – G. Bernardi et ses collaborateurs, notamment J. Pierre, ont eu l'occasion de séjourner plusieurs fois au Gabon dans le cadre de missions organisées par le Centre national de la Recherche scientifique. Un abondant et fort intéressant matériel a été récolté, de jour comme de nuit. Mais les principales recherches concernent le polymorphisme, les espèces jumelles, l'homochromie et le mimétisme. J. Pierre a également eu l'occasion de visiter d'autres régions de l'Ouest africain.

Missions P.-C. Rougeot en Ethiopie et à Djibouti (1973– ). – Malheureusement un peu tardivement, P.-C. Rougeot a eu la possibilité de faire plusieurs missions en Ethiopie et dans l'ancienne Côte française des Somali. Les récoltes effectuées dans des régions inconnues pour les Lépidoptères sont d'un grand intérêt scientifique. Une étude d'ensemble, portant sur les deux premières missions, a été publiée en 1977.

Madagascar. – On me permettra de mentionner particulièrement la Grande Ile de l'Océan Indien occidental. Depuis 1950, grâce au soutien de R. Paulian, une grande part de l'activité du service des Lépidoptères du MNHN est consacrée à l'étude de la Lépidoptérofaune malgache et des archipels voisins. J'ai, personnellement, effectué huit missions de longue durée dans la Grande Ile et P. Griveaud, ainsi que quelques autres lépidoptéristes, a fait parvenir à Paris un abondant matériel. A l'heure actuelle, la collection de Lépidoptères malgaches du MNHN, par sa richesse en espèces et en séries, est unique au Monde. Elle forme, désormais, la base de toutes les futures recherches scientifiques sur l'Ordre à Madagascar.

Je serai bref sur ce sujet et citerai les noms des spécialistes qui ont collaboré à l'oeuvre entreprise, la première en France d'une telle ampleur: E. Berio, G. Bernardi, J. D. Bradley, C. L. Collenette, A. Diakonoff, C. Dufay, P. Griveaud, C. Herbulot, E. M. Hering, S. G. Kiriakoff, Y. de Lajonquière, H. Marion, R. Paulian, Ch. Rungs, H. Stempffer, H. de Toulgoët (qui a laissé au MNHN les types des espèces nouvelles capturées par lui en 1955), A. Watson et P. E. S. Whalley.

Pour terminer, il me faut donner les noms de généreux donateurs ou ceux des fonctionnaires du MNHN non lépidoptéristes et qui ont capturé des Papillons au cours de leurs missions:

– J.-T. Betz (collection de Guyane française).

- M. Boulard (missions en Amérique du Sud).
- R. Catala (variations expérimentales de *Chrysidia madagascariensis*).
- R. Decary (collection malgache).
- A. Descarpentries et A. Villiers (missions ou Sénégal et au Congo-Brazzaville).
- C. Dufay (Noctuidae Plusiinae).
- J. Etienne (La Réunion).
- C. Herbulot et H. de Toulgoët (une partie de la collection Rambur/P. Mabile, retrouvée à Rennes en 1955, avec des types de ces auteurs).
- R. Homberg (Géomètres ouest-paléarctiques, notamment Sterrhinae).
- M. Lamotte et R. Roy (récoltes effectuées au Mont Nimba, versant guinéen).
- B. Laporte (types d'espèces de Noctuelles africaines).
- C. Lemaire (Attacides sud-américains et types d'*Automeris*).
- R. Lichy (types de ses taxa décrits du Venezuela).
- A. Minig et J. Plantrou (types de *Charaxes*).
- R. Stoffel et A. Descimon (*Prepona*).
- H. de Toulgoët (Arctiides, principalement africaines).
- A. Zerkowitz (collection nord-américaine).

Ce texte est déjà bien long. Il m'a été impossible de citer tous les lépidoptéristes, morts ou vivants, ayant approché, de près ou de loin, le MNHN. Je prie les personnes dont le nom n'a pas été cité de bien vouloir me pardonner.

### Summary.

The Author outlines the Lepidoptera collections deposited in the Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. This museum – one of the oldest in Europe – has a large number of important collections; these are listed in a chronological order, with short descriptions. Also an annotated list of the more important entomological expeditions is included.

### Zusammenfassung.

Der Autor stellt uns die Lepidopterensammlung des Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, vor. Da dieses Museum eines der ältesten in Europa ist, besitzt es auch eine große Anzahl von bedeutenden Sammlungen, die der Autor in chronologischer Reihenfolge kurz charakterisiert. Auch die hauptsächlich entomologischen Zwecken dienenden Expeditionen sind erwähnt.

Adresse de l'auteur:

Dr. P.E.L. Viette  
Muséum national d'Histoire naturelle,  
Entomologie  
45, Rue de Buffon  
F-75005 Paris  
France

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Nota lepidopterologica](#)

Jahr/Year: 1977

Band/Volume: [1](#)

Autor(en)/Author(s): Viette Pierre E. L.

Artikel/Article: [La collection de Lepidopteres du Museum national d' Histoire naturelle, Paris 129-134](#)